Je ne sais pas comment je suis arrivé là…
De ma vie d'avant, je n'ai aucun souvenir,
à peine quelques images qui passent
derrière mes yeux de temps en temps,
comme les phares des voitures
qui balayent ma couche la nuit.
Tout ce que je sais, c'est qu'un matin
je me suis réveillé là, dans cette rue,
et que je n'en suis plus reparti.

Je suis un ours.

Je sais, ça n'existe pas, un ours qui vit dans la rue,
au milieu des hommes.
J'ai mis du temps à l'admettre, moi aussi.
J'ai d'abord pensé que j'étais comme tout le monde :
j'allais rentrer chez moi le soir pour le dîner et m'endormir
paisiblement dans un lit bien douillet. Mais on m'a vite fait
comprendre que cette vie-là n'était pas pour nous, les ours.
C'est pourquoi je dors ici, sur ces cartons, dans la rue.



Au début, j'ignorais encore que j'étais un ours.
Mais quand j'ai voulu parler à cette petite dame qui passait
et que j'ai vu sa réaction, j'ai commencé à comprendre.





Apparemment,
les ours communiquent mal
avec les hommes.



J’ai réessayé, bien sûr.

La femme du boulanger s’est évanouie,
la concierge du n° 9 a appelé la police,
et le boucher m’a poursuivi jusqu’au bout
de la rue avec son grand couteau pointu.
Heureusement, les ours courent plus vite
que les bouchers.
Depuis, j’ai appris à me taire,
et malgré ma grande carcasse,
je me fais le plus petit possible !